



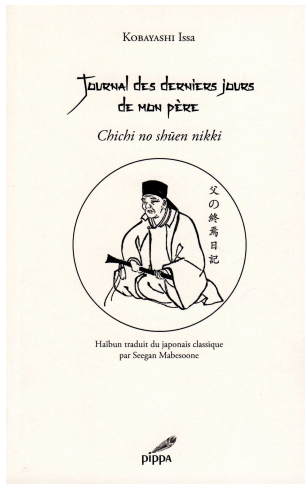
Journal des derniers jours de mon père, Kobayashi Issa

Haïbun traduit du japonais classique par Seegan Mabesoone

Edition Pippa, 2014

ISBN 978-2-916506-54-8

14,00 €



Illustrée de personnages extraits des estampes de Shirai Kazuyuki, cette édition est l'unique traduction intégrale en français du *Journal de mon père* de Issa. Seegan Mabesoone, essayiste et comparatiste français s'exprimant en langue japonaise, en est l'auteur.

L'édition est complétée

- d'une préface de Monique Leroux Serres qui retrace la vie du poète, "si éprouvé et si comique, si provocateur et si émouvant"
- d'une postface de Françoise Kerisel qui évoque les qualités de l'œuvre : "Le journal d'Issa, fin calligraphe, articule prose et poésie, s'éclaire des blancs de la page. Ses pinceaux disent sa sensibilité aux premiers matins, à l'avant du temps, au silence."

Est-ce le dernier jour

Que je passe à chasser les mouches

Du lit de mon père ?

Commencé le 4 juin 1801, soit le 23^{ème} jour de la quatrième lune, le journal se termine le 28^{ème} jour de la cinquième lune, au septième jour de deuil.

Un mois à veiller son père, à lui prodiguer des soins, à parler avec lui, lorsqu'il était lucide ou peu fatigué, du passé. "Mon père parlait en versant de chaudes larmes et moi, je restais le visage baissé sans pouvoir dire un mot."

Un mois à supporter sa belle-famille irascible et à protéger son père de leur courroux. "De telles querelles se produisent parce que nous sommes tous aveuglés par l'avidité, les fausses idées et le manque de sincérité."

Un mois à dire tout l'amour qu'il ressent pour son père. "Quelle joie, en fait, de me faire corriger par mon père alors qu'hier soir je me préparais à le perdre à jamais."

Un mois à se tourmenter d'autant plus que sa belle-famille n'écoute point les conseils du médecin. "J'avais beau serrer les poings, les mains moites de sueur, je ne pouvais me battre seul contre deux, et finalement je n'ai pas réussi à les empêcher d'agir."

Un journal émouvant, incontournable pour qui veut écrire des haïbuns.

*J'aimerais tant voir
L'aube et ces rizières vertes
Avec mon père !*